



Lorsque vous entrez dans le **Musée Délia-Tétreault**, vous vous retrouvez entouré par une centaine d'objets et d'images qui ont traversé les époques et les océans. Dans les prochains numéros de la revue *Le Précurseur*, le Musée vous fera découvrir ses trésors à travers une série d'articles qui mettent en vedette un de ces objets, son histoire et son rôle-clé dans l'aventure missionnaire au Québec.

# La vie secrète des objets

**Alexandre Payer**

Commissaire aux expositions,  
Musée Délia-Tétreault



**Photos :**

[ci-haut]  
Bâton d'encre

[ci-contre]  
Pierre à encré

**Sources :**  
Archives MIC

## Préparation de l'encre

1. Placez la pierre à encré sur le plan de travail. Versez un peu d'eau dans la partie creuse.
2. Avec l'extrémité du bâton d'encre tenu entre le pouce, l'index et le majeur, frottez délicatement la pierre mouillée en décrivant de petits mouvements circulaires jusqu'à l'obtention d'une encré noire et épaisse, ajoutant de l'eau au besoin.
3. Pour tester la viscosité de l'encre, déposez une goutte à l'aide du bâton sur le rebord d'une soucoupe ou d'une assiette creuse. Si la goutte perle, sans rouler le long de la paroi, l'encre est prête!

Indispensables l'un pour l'autre, ces objets laissent pourtant perplexes bien des visiteurs qui ne saisissent pas immédiatement la fonction essentielle qui les unit. Qui pourrait deviner en effet que le destin de ce « bâton » aux airs de bijou arrondi, dans son étui de soie émeraude, soit d'être lentement pulvérisé? Que cette pierre sombre et mate, dans son modeste boîtier de bois verni, puisse être le creuset d'un art millénaire?

Depuis la Chine antique, le bâton d'encre et la pierre à encré (avec le pinceau et le papier) font partie des « quatre trésors du lettré » ou calligraphe. Alors que le premier est obtenu par le moulage d'une solution de gomme durcie, résultat de la combustion de corps gras ou de branches, le second est une pierre sculptée – généralement un schiste, d'où sa couleur sombre. La pierre à encré *Duan* exposée au musée a été sculptée à Zhaoqing, une ville-préfecture de la province du Guangdong, au sud de la Chine, dans une variété régionale de tuf volcanique poli (ce qui lui donne sa subtile teinte pourpre). Le motif en bas-relief qui la surmonte représente un dragon, fendant les nuages à la poursuite de la perle de la sagesse.

Quand Sœur Maria Boudreau dans sa correspondance de 1930 sur les us et coutumes en Mandchourie écrivait : «pour les missionnaires, l'étude des caractères [chinois] est ardue. Notre alphabet comporte 26 lettres, en Chine on compte 40 566 caractères, dont 4 000 seulement sont d'un usage courant», on ressent l'effort important qu'exige l'adaptation à une nouvelle réalité. Lorsque nous parlons aux immigrants qui visitent le musée de ces « défis et aventures en terres lointaines » qui attendaient les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ceux-ci nous racontent les défis qu'eux ont dû surmonter pour réinventer leur vie en sol québécois. Car ce saut dans l'inconnu au cœur de l'idéal missionnaire trouve écho dans l'expérience des immigrants.

Chaque objet, chaque visite nous le rappelle : la communication n'est pas unidirectionnelle; se familiariser avec l'autre, pour le rejoindre dans son histoire et sa culture requiert une patience, une bienveillance et une curiosité qui sont les conditions mêmes du partage.

---

**Musée Délia-Tétreault**

100, place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Laval, QC  
Tél.: 450 663-6460, ext. 5127 | [www.museedeliatetreault.ca](http://www.museedeliatetreault.ca)

